

Le choix du début d'un conte peut être conditionné par l'enjeu choisi pour raconter le texte. Le début ne contient pas forcément une référence explicite à l'enjeu. Mais il ne doit pas devenir une entrave à la mise en valeur de l'enjeu du conte. L'idée n'est pas de "faire original" coûte que coûte mais de réussir à faire un récit qui tient la route avec un début qui accroche l'auditeur et lui donne envie d'écouter la suite.



Accrocher l'auditeur dès les premières mots

→ Description du lieu où se déroule le début de l'histoire

Exemples :

► C'était à l'entrée de la ville de Jéricho, au bord de la route où passent tous ceux qui descendent de Jérusalem pour suivre la vallée vers le Nord ou vers le Sud, ceux qui en viennent et montent à Jérusalem. C'était au bord de la route, en marge du flot de ceux qui peuvent voyager... (Mc 10, 46-52)

► Ce jour-là, aucune lumière du dehors n'arrivait à entrer dans la maison tellement il y avait de monde dans la cour. Une foule obstruait la porte, unique ouverture vers l'extérieur. Il avait fallu allumer une lampe à huile. Ça sentait la sueur et le renfermé, il faisait chaud... (Lc 5, 17-26)

→ Le jour où ça se passe

► C'était jour de Shabbat, tout le monde était à la synagogue...

→ Le personnage principal en situation

► Sur son char décoré pour la parade, à la tête de son armée victorieuse, Naaman remonte la grande rue qui mène au palais de son roi. La foule l'acclame, mais il n'y prend pas garde, quelque chose le préoccupe... sous son armure d'apparat, Naaman est lépreux. (2 R 5)

→ **Un personnage secondaire** (humain, animal ou objet...) Mais attention, cela peut devenir compliqué si ce personnage ne peut pas suivre le déroulement de toute l'action.

 Voir Fiche 10 - Techniques de mise en récit

→ Une question

► N'en aura-t-on donc jamais fini avec les batailles ?
► Pourquoi Dieu n'a-t-il pas regardé l'offrande de Caïn ce jour-là ?

→ Un chant

► La samaritaine - taine - taine
Va à la fontaine - taine - taine
Pour puiser de l'eau - l'eau - l'eau
Dans son petit seau - seau - seau ...
Elle, ce n'est pas un seau qu'elle prend, mais une cruche qu'elle pose sur sa tête, comme chaque jour, pour aller chercher de l'eau. (Jn 4)

→ Le problème à résoudre

► Dans la caverne où est installé le pressoir, la poussière et les fétus de paille volent partout et piquent les yeux de Gédéon. Il s'est réfugié là et bat le blé en cachette pour le soustraire au pillage. Les ennemis d'Israël oppriment le peuple depuis tant d'années, comment survivre quand il faut sans cesse se cacher ?... (Jg 6 et 7)

→ **Une accroche** en "teaser", phrase courte, percutante, énigmatique, destinée à intriguer le public

► Ce jour-là, il s'est passé des choses extraordinaires...

 Voir Fiche 7 - 42 nouveaux jeux d'oralité !
n° 27 INVENTER LE DÉBUT

Les fins de contes

→ Fin en questionnement

► Le neveu, comme son oncle guéri et la foule de témoins, tout le monde se demande : "Mais qui est capable de faire une chose pareille sinon Dieu seul ?"

→ Passage de témoin

Le personnage, témoin passif, devient témoin actif dans un passage de parole.

► Dans ce que Pierre vient de raconter, Marc sent toute la force de la foi de cette femme. Comme les disciples qui étaient présents ce jour-là, il est bouleversé. Ainsi, Jésus est venu pour tous. Et lui, Marc, il s'empresse d'écrire ce récit pour que les générations futures le sachent, et s'en souviennent. (Mc 7, 24-30)

→ La boucle est bouclée :

- ❑ Reprise du personnage témoin du début.

Le conteur se focalise sur les émotions de ce personnage qui font écho (en miroir) aux émotions du personnage principal.

▶ *Pégase piaffe de joie, désaltéré, frais et reposé par cet arrêt inattendu, il repart courageusement en tirant le char de son maître, qui lui semble bien moins lourd. (Ac 5, 26-39)*

- ❑ Retour au lieu de départ, mais l'ambiance a radicalement changé.

▶ (Début) *Un petit chien aboie, mais personne n'y prête attention. La porte de la maison est fermée, on ne veut voir personne. Les quelques paroles prononcées sont feutrées, les regards inquiets. L'enfant a encore fait une crise. Ça n'en finira donc jamais ?*

(Fin) *Elle est entrée. La lumière du soleil coule à flot par la porte restée ouverte. Elle est allée directement dans la chambre où se trouve sa fille. L'enfant est assise au bord du lit et elle sourit, guérie.*

Au pied du lit, le petit chien aboie joyeusement.

- ❑ Reprise du motif du début, avec changement radical de perspective.

▶ *Elle regarde sa cruche posée là, à sa place. Oh, bien sûr, elle devra retourner au puits, mais, elle le sent, en elle coule une source de joie inépuisable, et son cœur n'aura plus jamais soif. (Jn 4)*

→ Fin en complet contraste avec le début

▶ (Début) *Entourés et molestés par la foule en colère, jugés pour avoir troublé l'ordre public, roués de coups de bâton, les vêtements déchirés, Paul et Silas sont jetés dans une cellule sombre au fin fond de la prison, les pieds coincés dans des blocs de bois...*

(Fin) *Après avoir partagé un repas de fête avec le gardien de la prison et sa famille débordants de joie, après avoir été officiellement relâchés par les autorités de la ville, Paul et Silas retrouvent la communauté, qui se réjouit de les voir sains et saufs et libres.*

→ Happy End

▶ *Ceux qui ont suivi Gédéon voulurent le proclamer roi, mais il refusa : "Il n'y a pas d'autre de roi pour Israël que Dieu seul". Et le pays fut en repos pendant quarante ans. (Jg 8, 28)*

→ Répétitions qui mettent en lumière l'extraordinaire de ce qui vient de se passer

▶ *C'est la première fois qu'il peut regarder quelqu'un debout, les yeux dans les yeux.*

C'est la première fois que les scribes entendent que Jésus peut pardonner les péchés.

C'est la première fois que tous ceux qui étaient là voient une chose aussi extraordinaire,

Et tous, ils rendent grâce à Dieu... (Mc 2, 1-12)

→ **La fin n'est pas la fin**, mais le commencement, elle agit comme un envoi pour le personnage principal et/ou pour l'auditeur.

▶ *La femme prend son enfant guéri dans ses bras, et elle s'exclame : "Vraiment, je le sais, tu es un homme de Dieu et ta parole dit la vérité". Désormais, elle n'a plus de raison d'avoir peur. Quant à Elie, il sait que son Dieu l'accompagne partout où il sera. (1R 17)*

▶ *Dans la chambre avec son enfant assise au bord du lit, la mère rend grâce à ce Dieu qu'elle ne connaît pas et qui, pourtant, guérit sans frontières (Mc 7, 24-30)*

▶ *Naaman a une dernière inquiétude, dans son pays, il doit accompagner et faire comme son roi lorsque celui-ci va s'incliner devant la statue de son dieu. "Va, que ton cœur soit en paix. Retourne sans crainte vers ta vie" lui répond Elisée. (2R 5, 1-19a)*

→ Fin en suspense qui amène à se poser des questions et méditer

Attention cependant que ce ne soit pas une façon de "botter en touche" en évitant d'apporter un éclairage sur une zone mal étudiée du texte.

▶ *Fini le spectacle et le désordre des démonstrations d'affliction débordantes. Jésus les a chassés, tous, sans distinction.*

Dans la chambre enfin revenue au calme, il n'y a plus que le père et la mère de l'enfant, ainsi que les 3 disciples que Jésus a amenés avec lui. Il prend la main de l'enfant et lui ordonne simplement: "Jeune fille, lève-toi".

Puis, sans plus d'explication, il se tourne vers les parents et leur dit avec fermeté : "N'en parlez à personne". Et en souriant, il ajoute :

"Et donnez-lui à manger" (Mc 5, 21-43)

🔗 Voir Fiche 7 - 42 nouveaux jeux d'oralité !
n° 28 INVENTER LA FIN